



Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF)  
Université Marien Ngouabi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
Département de sociologie, Brazzaville

## **RAPPORT SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE INTERNATIONAL « Sociologie des mutations, mutations des sociétés »**

### **1 - Du contexte et de l'intérêt scientifique d'organisation du Colloque**

Du 16 au 19 février 2010, il s'est tenu à Brazzaville, (Auditorium du Ministère des Affaires Etrangères), le colloque international de sociologie sur le thème « *Sociologie des mutations, mutations des sociétés* ». Celui-ci a été organisé conjointement par l'Association internationale des sociologues de langue française (Aislf) et le Département de sociologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville.

La cérémonie d'ouverture a été placée sous l'autorité de M. le Recteur de l'Université Marien Ngouabi, le Professeur Armand Moyikoua qui a souhaité la bienvenue à tous les participants, notamment à la diaspora congolaise ; la coordination scientifique international sous la direction du Président de l'Association internationale des sociologues de langue française, le Professeur André Pétit qui a montré la pertinence scientifique du thème du colloque en articulant dans le concept de « mutations », les temps forts et les temps faibles qui le caractérise. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de M. le Vice-Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie, le Professeur Bonaventure Mvé-Ondo, des Autorités politiques, administratives, des représentants des organisations internationales, des intervenants au colloque , des enseignants-chercheurs de l'Université Marien Ngouabi, des étudiants et des membres de la société civile ; Soit un total de 350 personnes qui ont

pris part à ce colloque dont les travaux ont été chaque jour commentés dans les medias nationaux et internationaux. Le comité local d'organisation du colloque a été coordonné, sur le plan organisationnel par Mme Régine Thicaya-Oboa (sociologue et membre du bureau international de l'Aislf et du département de sociologie) ; et sur le plan de la programmation scientifique par le Professeur Jean-Pierre Missié du département de sociologie.

Dans le contexte général de mutations sociales où le local côtoie le global, l'analyse sociologique des sociétés contemporaines a pu bénéficier au cours de ce colloque, plusieurs regards et postures sociologiques afin de mieux répondre aux défis du monde contemporain et aider à la décision. En effet, l'Association internationale des sociologues de langue française (à laquelle participent des sociologues du Congo) qui existe depuis 1958) dispose à ce sujet, avec ses 31 comités de recherche (CR) et ses 23 groupes de recherche (GT) dont le GT 22 « société africaines », d'une excellente capacité internationale d'expertise. Et l'Aislf forte de sa longue tradition sociologique avec ses 1700 membres dans le monde, a poursuivi en 2008 et en 2009 à travers ses colloques tenus en Europe, en Afrique et dans les Amériques, l'interrogation sur la fragmentation des modes d'existence, sur les nouveaux rapports du culturel et du social, ainsi que sur l'émergence de nouvelles régulations.

S'inscrivant dans cette dynamique scientifique, le colloque international de Brazzaville des 16-19 février 2010 s'est, dans les plénières et dans les ateliers, appesanti sur quatre thèmes principaux : **Etat, gouvernance, société civile ; Travail et dynamiques entrepreneuriales ; Santé et développement ; le religieux et le culturel**. Pour les aspects pédagogiques, il a été organisé le vendredi 19 février matin, une journée universitaire internationale de cours et séminaires pour les étudiants de sociologie de licence et de maîtrise, ainsi que pour tous les doctorants de l'Université Marien Ngouabi, autour des thématiques suivantes : la sociologie et ses paradigmes ; les débouchés de la sociologie ; sociologie et sciences sociales.

Quant à cérémonie de clôture, elle a été placée sous l'autorité de M. Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi, délégué par le Recteur, le Professeur Dieudonné Tsokini. Celle-ci été précédée par le rapport de synthèse du colloque fait respectivement par le Professeur Abel Kouvouama de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, (co-responsable du GT 22 « Sociétés africaines » de l'Aislf, membre du Comité scientifique du colloque) ; et par M. le Vice-Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), le Professeur Bonaventure Mvé-Ondo.

Le présent rapport fait la synthèse des principales conclusions scientifiques et pédagogiques du colloque.

## 2 - Du déroulement des travaux et des principales conclusions scientifiques et pédagogiques

Sur les quatre-vingt-trois intervenants ayant donné leur accord et envoyé le résumé de leur communications, seuls cinquante-trois intervenant(e)s ont pu présenter ; car faute de financement, les trente autres personnes n'ont pu venir à Brazzaville. En plus de ceux du Congo-Brazzaville, les intervenants en provenance de l'étranger sont principalement d'Afrique (Algérie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Gabon, République Démocratique du Congo, Côte-d'Ivoire, Sénégal) ; d'Amérique (Canada); d'Europe, (Belgique, France, Portugal, Suisse); d'Océan indien (Madagascar).L'interrogation centrale à laquelle ont eu à répondre les communications aussi bien dans les plénières que dans les différents ateliers s'est énoncée en ces termes :

*- Quel éclairage scientifique, le chercheur en sciences sociales et humaines peut-il apporter à la compréhension des mutations dans les sociétés contemporaines ? Quelles sont les réponses apportées par les institutions et les acteurs nationaux et internationaux (L'Etat, les individus, la société civile, les organisations internationales, les ONG nationales et internationales) à ces mutations ? Et quelles sont les différentes postures que peut adopter la sociologie francophone face aux questions scientifiques, pédagogiques et face à la demande sociale ?*

Ces mutations ont été analysées dans des approches comparées au niveau local et au niveau global ; cela, dans des sites privilégiés d'observation sociologique des questions touchant aux sous-thèmes suivants :

- Etat, gouvernance publique, société civile
- Santé et Développement
- Le religieux et le culturel
- Travail et dynamiques entrepreneuriales
- Migrations

La sociologie a, au cours dudit colloque, bénéficié des apports importants des autres sciences sociales et humaines (notamment de l'histoire, de la géographie, de l'anthropologie, de la philosophie, de la psychologie, de l'économie, du Droit, de la littérature, etc.). Etant entendu que les sciences sociales et humaines ont pour tâche, ainsi que le souligne Maurice Godelier, « d'analyser les conditions de production et de transformation sociale de l'humanité sous ses formes collectives et individuelles (...). Pour cela, les sciences sociales et humaines doivent reconstruire les faits, c'est-à-dire leur donner un sens dans le champ d'une théorie, d'un système d'hypothèses, ce à partir d'un ensemble de procédures d'examen, de méthode d'analyse. Elles doivent ensuite suivre l'évolution de ces faits, déterminer la nature des transformations observées en appréhendant non pas des événements singuliers et dispersés, mais des séries au sein desquelles ceux-ci prennent place et trouvent sens. [Godelier : 1982].

Plusieurs thèmes transversaux qui ont retenu l'attention des participants peuvent être rangés sous deux registres : d'une part, celui concernant les objets étudiés par la sociologie et les différents paradigmes explicatifs utilisés par la sociologie dans la construction sociale de la réalité ; d'autre part celui visant la nécessité d'articuler le travail empirique et le travail théorique ; la recherche fondamentale et la recherche appliquée ; la sociologie académique et la sociologie professionnelle. Dans un esprit de synthèse, à la suite des différentes communications, et des débats qui s'en sont suivis, les participants au colloque ont été amenés à identifier des axes principaux qui feront l'objet de recherches et d'études à moyen terme :

- Continuer à cerner les éléments caractéristiques du concept de mutation dans les différents domaines des sciences sociales et humaines, à travers les activités matérielles et idéelles. Les participants au colloque se sont posé la question de savoir, dans quelle mesure, le passage d'une structure à l'autre permet de mieux appréhender les formes multiples de mutations sous leurs diverses désignations.

- Identifier quels sont les différents acteurs des mutations considérées aussi bien dans leurs aspects positifs que négatifs, en prenant en compte tous les « paliers en profondeur », les temporalités historiques, et sociales (politiques, économiques, culturelles et religieuses, etc.).

- Pouvoir distinguer clairement l'Etat comme principe d'unification et de présentation de son unité politique, de la notion de gouvernance comme mode d'exercice du pouvoir.

- Réfléchir à la pertinence du rapport entre les pratiques et les représentations des individus. Les participants au colloque sont revenus sur l'une des questions soulevées pour savoir dans quelle mesure, une sociologie des mutations implique-t-elle une sociologie de l'imaginaire identifiable à travers des acteurs inédits des sociétés africaines contemporaines que sont les enfants-soldats, les miliciens, l'individu croyant et dansant, les « tués-tués » (ou prostituées) en tant que femme-miroir, reflet des sociétés urbaines ? Sur un autre site d'observation sociologique, les religiosités populaires participent-elles du processus de « ré-enchantement du monde », du « retour du religieux » ? Ou bien sont-elles plutôt constitutives des formes de recompositions, de ré-invention du religieux et des modes multiples d'existence des individus dans différents contextes sociaux dont ceux liés à la rareté matérielle ?

- Considérer les dynamiques entrepreneuriales comme créatrices de valeurs qui dépendent aussi de l'environnement socio-culturel ; et de situer le phénomène migratoire dans le contexte accéléré de la mondialisation contemporaine.

- Analyser de manière comparative toutes les formes de pathologies sociales liées aux problèmes de santé de la population, à la pauvreté et aux situations post-confliktuelles.

Tout ceci, de sorte que dans leurs analyses de sociologie fondamentale et appliquée des sociétés contemporaines d'Afrique, des Amériques, d'Asie, d'Europe

et de l'Océan indien, les sociologues doivent être attentifs aux différentes mutations sociales au sein desquelles se lisent les dynamiques internes et les dynamiques externes, le local et le global. S'agissant des sociétés africaines contemporaines, il ne serait pas pertinent scientifiquement de regarder celles-ci sans chercher à les replacer dans le système-monde. Et qu'il est plus opératoire, dans une visée prospective, de considérer les sociétés africaines (en l'occurrence la société congolaise) comme de véritables actrices de leur développement.

Enfin, de manière globale, les participants au colloque ont reconnu le fait que quels que soient les courants sociologiques adoptés par les uns et par les autres, et quelles soient les postures prises par les sociologues francophones, la sociologie francophone se laisse appréhender dans ses dimensions fondamentale et appliquée. Elle permet au sociologue de s'interroger dans une démarche réflexive sur les fondements méthodologiques et sur l'utilité sociale de la sociologie qui doit sans cesse se renouveler tout en renouvelant ses grilles d'analyse et de lecture des sociétés en mutations.

Les résolutions prises consistant à se donner les moyens humains et financiers pour publier rapidement les travaux du colloque lavant la fin de l'année 2010 viennent aussi conforter celles prises par M. le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi, d'envisager la création d'une Ecole doctorale de sociologie-psychologie. Le réseau doctoral mis en place par l'Association internationale des sociologues de langue française (Aislf) et l'appui que ce réseau a eu de l'Agence Universitaire de la Francophonie sont des atouts à prendre en compte dans la recherche de l'expertise et la mobilisation des ressources humaines et financières.

**Fait à Brazzaville le 18 février 2010**

**Le rapporteur**

**Pr. Abel KOUVOUAMA**

Université de Pau et des Pays de l'Adour